

## Anecdote #2



Photo d'archives, construction du 1537-1545 boul. Graham par les frères Louis, Léonard et Antonio Desjardins, Ville Mont-Royal, 1937



## Fumées

Je suis pourri pour les dates. J'avais 13 ans, je crois. C'était l'hiver, janvier il me semble. J'étais en train de faire mes devoirs dans le grenier qui me servait de chambre. Le téléphone sonne en bas. Ma mère s'écrie soudain:

- Il y a le feu dans un des blocs de la rue Graham!

Je sais tout de suite que c'est sérieux. Je descends en trombe l'escalier, mets mon manteau et j'accours vers les lieux du drame.

Les blocs appartements construits par mon grand-père et ses frères sont situés à cinq minutes à pied de chez nous... deux en courant. J'ai surtout peur que ce soit le 1583, celui où j'ai passé les six premières années de ma vie. Où j'ai appris à marcher, à parler.

Mon cœur se resserre tandis que je traverse le pont enjambant la voie ferrée. Et là, de l'autre côté, je découvre le drame. Ce n'est pas le 1583 qui brûle, mais le 1537, dévoré par des flammes qui s'élèvent jusqu'au ciel!

Je me mêle aux badauds, de plus en plus nombreux.

- On a oublié les marshmallows, blague quelqu'un.
- ...

Depuis vingt minutes que ça brûle et les pompiers, dont la caserne n'est qu'à un jet d'eau, ne sont pas encore arrivés! Les rumeurs circulent; paraîtrait qu'il y a un mort. Rumeurs confirmées une fois de retour à la maison : c'est la fournaise qui a explosé, et la fille du concierge est morte sur le coup.

Ce soir-là, j'ai cessé de croire en Dieu.

Dire que j'avais déjà voulu être pape, et l'année d'après avais choisi l'option bedeau car il y avait davantage de possibilités d'emploi! Le curé avait un jour dit à ma mère que je deviendrais le paratonnerre de la famille, et voilà que le mauvais sort foudroyait quelqu'un dans ma vie! Mon premier coup de cœur, la jolie rouquine tout sourire qui nous gardait quand j'étais petit n'était plus. Son père, le père Clément, en avait perdu l'esprit. J'ai vu sa photo dans le journal. Une révolte profonde s'est installée en moi. Une révolte à vie. Ce qui explique peut-être pourquoi je me suis mis à suivre des chemins fantasques.

Dans le feu furieux, j'imagine mon grand-père Léonard gravir, bâche de ciment au dos, l'échafaudage du 1537 Graham. Je le vois lui, emplissant la boîte à clous des capsules des bières vidées à la fin de chaque journée avec les boys. Les mains sales, en *overalls*. Lui, fracassant la pinte de lait sur le plancher de la cuisine. Lui dont on n'a plus jamais parlé, ou presque.

Léonard, au sommet de la réussite, est parti sur un nuage absurde dans le garage de sa maison. Ben *checké*, un dimanche matin. Paraît qu'on aurait trouvé une jarretelle dans la poche de son veston... pas celle de ma grand-mère, bien sûr! Un mois avant que je naisse. Avant d'être grand-père pour la première fois...

Planté comme une statue en arrière d'un char à l'arrêt, devant le tuyau d'*exhaust* (en hiver de préférence, pour le spectaculaire), j'invoque l'esprit de Léonard. À travers la fumée, je le laisse monter en moi, devenir moi. Pour qu'il m'explique pourquoi. Pourquoi ne pas m'avoir attendu? J'étais un si beau bébé. Lui un si beau grand-papa. Les choses auraient été différentes.

Ou peut-être pas.

À partir de ce jour, j'ai laissé la fumée ensorceler ma vie.

Michel Pirro

2 février 2021